

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 29 DE AGOSTO DE 1813.

La Degollación de S. Juan Bautista = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor ; se reserva á las seis de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 1.er août.

Le journal de l'Empire d'aujourd'hui porte l'extrait d'une lettre de l'île de Malte, contenant des choses très-intéressantes ; la voici :

Extrait d'une lettre de Malte.

„ En fouillant les magasins et les maisons pour rechercher les marchandises soupçonnées d'infection , la police a découvert des armes ; aussitôt une alarme égale la celle qui concerne la population de l'île a saisi le gouvernement ; on n'a pas douté un instant qu'il y eût une conspiration , et on a pu se procurer l'avrège des prisonniers français. Les prisonniers français ne sont pas ici bien nombreux , et certes ils n'ont pas les moyens de conspirer. Il y a cependant quelque chose de planable dans les inquiétudes des habitants de ce malheureux pays : partout où ils regardent, habillés comme ils le sont à traiter les vaincus en esclaves et à les surveiller comme des prisonniers , ils ne se trompent guère en croyant leurs esprits occupés d'idées de conspiration , et leurs cœurs imbus de sentimens français.

„ Je vous parlais dernièrement du plan concerté entre le cabinet de Londres et quelques barons , pour établir en Sicile un gouvernement aristocratique sur les débris du trône de Ferdinand IV. Je suppose que vous aurez désiré d'avoir sur ce sujet des éclaircissemens qu'il n'est facile de vous donner.

„ Du moment où l'une des parties contractantes viole ses promesses , ce pacte d'iniquité devait sortir des ténèbres où il avait été mystérieusement conçu. L'indiscrétion est la suite naturelle du mécontentement , et le danger de trop dire n'est rien , si on le compare au plaisir qu'on éprouve à se plaindre. C'est ainsi que les barons , trompés dans leurs plus douces espérances , ont divulgué , aux dépens même de leur honneur et de leur sûreté , les ruses employées par le cabinet de Saint-James pour préparer l'invasion de leur pays.

„ L'Angleterre , qui , du territoire trop borné pour son ambition , qu'elle occupe à une des extrémités de l'Europe , rêve incessamment à l'empire des mers , à l'invasion du commerce général et à la colonisation des Deux-Mondes ,

IMPERIO FRANCES.

Paris , 29 de julio.

El Diario del Imperio del día de hoy trae el extracto de una carta de la Isla de Malta, donde se contienen cosas muy interesantes.

Extracto de una carta de la Isla de Malta.

„ Excavando almacenes y casas , para buscar mercaderías sospechosas de infección , la policía ha descubierto armas ; inmediatamente se ha apoderado del gobierno un sobresalto igual al que consterna la población de la isla : no se ha dado un instante que había conspiración , y se ha publicado que era oía de los prisioneros franceses. Estos son aquí pocos , y seguramente no tienen medios de conspirar. Sin embargo esto ha tenido algo de plausible en las inquietudes de los habitantes de ese desgraciado país ; por todas las partes donde reynan , como están habituados á tratar los vencidos á manera de esclavos , y á vigilarles como á prisioneros ; se engañan poco , quando creen sus corazones imbuídos de sentimientos franceses.

„ Hablé á vnr. ultimamente del plan concertado entre el gabinete de Londres y algunos Barones , para establecer en Sicilia un gobierno aristocratico , sobre las ruinas del trono de Fernando IV. Supongo que vnr. habrá deseado aclarar la cosa , lo que me es muy fácil.

„ Desde el momento en que una de las partes contractantes violó sus promesas , ese pacto de iniquidad debía salir de las tinieblas , donde misteriosamente se había concebido. La indiscrétion es la consecuencia natural del descontento , y el riesgo que hay en hablar demasiado ; es nada , si se compara con el placer que se experimenta quejándose. Así es que los barones engañados en sus mas dulces esperanzas , han divulgado á costa de su honor y seguridad , los ardises empleados por el gabinete de San James , para invadir su país.

„ La Inglaterra , que desde el territorio , demasiado limitado para su ambicion , que ocupa en una de las extremidades de Europa , fantasea sin cesar el imperio de los mares , la invasion del comercio general , y la colonizacion de ambos

voyait dans la Sicile une proie que sa position lui rendait encore plus chère. Cette île était, il est vrai, gouvernée par un prince dont l'amitié fidèle avait été récemment éprouvée par de grands sacrifices, résultant nécessairement de toute alliance avec l'Angleterre; mais des considérations d'honneur et de bien-séance ne sauraient l'emporter à Londres sur des motifs de cupidité: l'occupation de la Sicile fut donc résolue. Il fallait néanmoins colorer bien ou mal cette violation du code commun des nations civilisées. On trouva facilement des prétextes. On savait que quelques seigneurs siciliens, enhardis par l'excessive indulgence de leur gouvernement, affichaient un profond mépris pour son autorité. Dans de telles dispositions, un peu d'or et des insinuations pouvaient en faire des sujets rebelles; on se rapprocha d'eux; ils articulèrent contre les souverains des reproches absurdes; on feignit d'ajouter foi aux accusations les plus calomnieuses; on manifesta des sentimens de pitié pour les habitans d'une riche et belle contrée, malheureusement soumise à la domination d'une cour mal habile; on montra bientôt le désir apparent de les protéger; on pressa les barons d'examiner les moyens; on écouta leurs propositions, et un plan de révolution fut rédigé de commun accord. Voici les principales dispositions.

„ La nation sicilienne se soulèvera. On s'emparera du roi et de la famille royale. Ils seront enfermés dans des châteaux jusqu'à l'arrivée du bâtiment qui devra les conduire en Angleterre, comme traîtres à la nation sicilienne et à ses puissans alliés.

„ On expédiera une ambassade solennelle à Londres pour annoncer que la nation sicilienne s'est constituée en république aristocratique, indépendante et alliée de l'Angleterre. On demandera comme une faveur que le duc d'York veuille bien se mettre à la tête de la république. Toutefois il est convenu que la cour d'Angleterre se refusera à ce vœu, et laissera aux siciliens la liberté de se choisir un des barons du royaume pour président.

„ L'Angleterre s'engagera à fournir des troupes de terre et de mer pour défendre la Sicile. De son côté, la république s'obligera à entretenir l'armée auxiliaire selon ses forces et ses moyens.

„ L'Angleterre, à la paix générale, fera reconnaître la république sicilienne par toutes les puissances du continent.

„ En adoptant ce projet, le cabinet de Londres se promet bien de le modifier. Il n'entraîne nullement dans ces vues d'établir en Sicile un pouvoir systématiquement organisé, de fonder un gouvernement que ses principes et cette sorte d'énergie qui est la suite nécessaire d'une entreprise heureuse pouvaient porter à l'indépendance; et de substituer un tel gouvernement à une monarchie soumise dès long-temps à son

mundos, veia en Sicilia una presa, cuya posición se la hacia mas preciosa. Es verdad que esta isla estaba gobernada por un príncipe, cuya fiel amistad habia sido recientemente experimentada por grandes sacrificios, resultado necesario de toda alianza con Inglaterra; pero las consideraciones de honor, y decencia no son cosas para contrabalancear en Londres los motivos de codicia. Resolvióse pues la ocupacion de la Sicilia. Sin embargo debia darse un colorido bueno ó malo á esta violacion del código comun de las naciones civilizadas. Halláronse facilmente pretextos. Se sabia que algunos señores sicilianos animados por la excesiva indulgencia de su gobierno, hacian un profundo menosprecio de su autoridad: con unas disposiciones semejantes, algo de oro, é insinuaciones podia convertirseles en vasallos rebeldes; hubo aproximacion con ellos; articularon reconvençiones; manifestáronse sentimientos de piedad para con los habitantes de una bella y rica comarca, desgraciadamente sometida á la dominacion de una corte inhabil. Mostráronse luego deseos de protegerles; se instó para que los barones examinasen los medios; oyéronse sus proposiciones, y de comun acuerdo se extendió un plan de revolucion. He aquí sus principales disposiciones.

„ Se sublebará la nacion siciliana, se apoderará del rey, y la familia real. Encerráronse en un castillo, hasta que llegue un barco que pueda conducirlos á Inglaterra, como traydores á la nacion siciliana, y á sus poderosos aliados.

„ Se expedirá una ambaxada solemne en Londres, para anunciar que la nacion siciliana se ha constituido en república aristocrática, independiente, y aliada de la Inglaterra. Se pedirá como un favor que el duque de York quiera ponerse al frente de la República. con todo se conviene que la corte de Inglaterra se negará á esta suplica, y dexará á los sicilianos la libertad de escogerse para presidente uno de los barones del Reyno.

„ La Inglaterra se obliga á subministrar tropas de mar y tierra, para defender la Sicilia. Por su parte la república se obligará á alimentar el ejército auxiliar segun sus fuerzas y medios.

„ A la paz general, la Inglaterra hará reconocer la republica siciliana de todas las potencias del continente.

„ Al adoptar ese proyecto el gabinete de Londres se prometia modificarlo bien. No era de su plan el establecer en Sicilia un poder organizado sistemáticamente, ni fundar un gobierno, cuyos principios, y esa suerte de energía, que es la consecuencia de una empresa dichosa, pudiesen llevarle á la independencia, ni substituir un gobierno semejante á una monarquía sometida de largo tiempo á su influencia; pero previa que las ambiciones individuales dividirían fa-

faire des changemens remarquables dans les affaires de cette île, en faisant soudainement partir lord Bentinck, qui est venu remplacer le général Murray dans le commandement des côtes de l'Espagne. C'est Murray qui va en Sicile. Les siciliens soulageront leurs cœurs par l'espoir que le changement de chef produit toujours sur les malheureux. Cependant nous sommes persuadés que ce que Bentinck commença sera mené à sa fin par Murray, à moins que le cabinet de San James ne s'arrête à cause des craintes que doit lui inspirer la fermentation des esprits chez tous les habitans de la Sicile, qui se sont complètement dé trompés, à leurs dépens.

On indiquera au bureau de ce journal une personne qui a deux chevaux à vendre; dont l'un est également bon à monter, et au cabriolet.

El Sr. Jayme Sommers que vive en la Rambla, n.º 19, 1.º piso, hace confeccionar pantalones y polaynas de tela. Las personas que quisieren trabajar hallarán dicho señor en su

sacando repentinamente de allí á Lord Bentinck, el qual ha pasado á reemplaza al general Murray en el mando de las costas de España. Murray es el que pasa á Sicilia. Los Sicilianos ensancharán su corazón, con la esperanza que siempre produce en los infelices el variar de jefe, pero estamos seguros, que lo que empezó Stevart, y completó Bentinck, será ahora llevado á su colmo por Murray, á no ser que el gabinete de San James se arredre por los justos temores que debe inspirarle la poderosa fermentación de los animos en todos los habitantes de Sicilia, quienes están á su costa desengañados de un modo el mas completo.

En el despacho de este periódico informarán quien tiene dos caballos para vender, el uno puede tirar á un bicho y servir para montar.

casa toda la jornada del día. El mismo vende levantinas negras y de color, marselinas, pañuelos de seda de todas dimensiones, y otras mercaderías, todas de per mayor.

AVISO TEATRAL.

ESEANDO la Administracion de este Teatro presentar para el domingo 29 del corriente una funcion escogida, la qual sin cansar á los concurrentes, pueda mantenerles una gustosa espectacion, ha dispuesto un variado conjunto, que no podrá ménos de atraer la curiosidad, y la benevolencia del Público.

Una pieza en un acto de mérito conocido, compuesta por el célebre poeta de Madrid D. Vicente Rodriguez de Arellano, cuyo titulo es MARCO ANTONIO Y CLEOPATRA, será la primera diversion, con la que la Compañía Dramática procurará complacer á los espectadores.

Despues de esto, se cantará la agradable tonadilla de la *Vuelta del Soldado*.

Luego se executará otra pieza en un acto, de carácter Jocosó, enteramente nueva, cuyo titulo es el *Padre Avariento*, de la qual se espera que el Público quedará complacido, no solo por la belleza de su escrito, como por el texido de sus graciosas escenas.

En seguida se dará un bayle nuevo de Pantomima, titulado *Nadie se meta donde no le llaman*, de la direccion del Sr. PIATOLI.

Se ha puesto todo esmero en que el presente bayle pueda ser del agrado general, y se tiene una justa confianza en que el éxito será correspondiente á los deseos.

El saynete tan aplaudido y sumamente gracioso de *El Chochó por fuerza*, en que hace la parte principal el Sr. FELIU PASCUAL, coronará el todo de un espectáculo en cuya distribucion se ha procurado proporcionar la buena moral con lo ameno de los diferentes asuntos, que lo forman.

A las 6 y media.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.